Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

théâtre de Caen

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

L'Orfeo

de Claudio Monteverdi

Nouvelle production mise en espace avec costumes

Les Arts Florissants
Direction artistique : Paul Agnew

28 février 2017	Théâtre de Caen
2 mars 2017	Musikverein, Vienne
4 mars 2017	PNRSO Concert Hall, Katowice
8 mars 2017	Opéra royal de Versailles
10 et 11 mars 2017	Teatro del Canal, Madrid
20 mars 2017	Philharmonie de Paris

Monteverdi 450

Temps fort de la Saison 2016/2017 des Arts Florissants
A l'occasion du 450e anniversaire de la naissance de Claudio Monteverdi

Les Arts Florissants
Natacha Semenoff
Tél. : +33 (0)1 43 87 95 75
nsemenoff@arts-florissants.com

Théâtre de Caen
Opus64 / Valérie Samuel
Christophe Hellouin
Tél. : +33 (0)1 40 26 77 94
c.hellouin@opus64.com

Philharmonie de Paris
Philippe Provensal
Tél. : +33 (0)1 44 84 45 63
pprovensal@philharmonie de paris.fr

Sommaire

L'Orfeo, communiqué	p.3
Présentation par Patrick Foll	p.4
Présentation par Laurent Bayle	p.5
Distribution et représentations	p.6
Plus d'informations sur l'œuvre	p.7
Biographie de Paul Agnew	p.9
Biographie des Arts Florissants	p.10
Biographies des solistes	p.11
Biographie de l'équipe artistique	p.16
L'action pédagogique	p.17
Les éditions	p.18
Toute l'année Monteverdi des Arts Florissants	p.19

L'Orfeo
Claudio Monteverdi

Inutile de le présenter : *L'Orfeo* est aujourd'hui l'un des grands incontournables du genre opératique, programmé sur toutes les scènes du monde. Rien d'étonnant à ce que Les Arts Florissants l'aient déjà abordé à plusieurs reprises (à Madrid notamment, dans le cadre d'une trilogie Monteverdi montée par Pier-Luigi Pizzi).

2017 marquera le 450e anniversaire de la naissance de Monteverdi.
En cette année anniversaire, il semblait naturel que Paul Agnew, directeur musical et chef associé des Arts Florissants, choisisse de proposer son interprétation de *L'Orfeo*. Grand connaisseur de Monteverdi, il vient en effet d'achever l'intégrale de ses madrigaux après quatre années de concerts à travers l'Europe. Cette aventure a donné naissance à deux enregistrements salués par la critique, dont le premier, *Madrigali, Monteverdi vol.1 « Cremona »*, a obtenu le prestigieux Baroque Vocal Award décerné par Gramophone en 2016. Le troisième volet de cette trilogie, « *Venezia* », paraîtra le 17 février prochain.

C'est donc fort de cette expérience exceptionnelle de l'œuvre monteverdienne que Paul Agnew assure la direction artistique de cette nouvelle production. On trouvera à ses côtés l'Orphée de Cyril Auvity, à la tête d'une distribution réunissant une pléiade de chanteurs pour la plupart issus du Jardin des Voix et de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, ainsi qu'Alain Blanchot qui signe la création des costumes — on se rappelle son travail magnifique sur les spectacles *Il Sant'Alessio* ou *Rameau, maître à danser*.

« Cette production est un *Orfeo* intime. Le décor relativement épuré permet de remettre l'œuvre dans son contexte antique, et de placer la musique, et par le biais de la musique, le texte, au cœur du spectacle et de l'expérience du spectateur. C'est avec cette simplicité que l'on peut accomplir le principe qui régit toute l'œuvre de Monteverdi, à savoir que le texte doit guider l'harmonie. »

Paul Agnew

Photo couverture : Oscar Ortega

« Que la création de *L'Orfeo* de Monteverdi se fasse au théâtre de Caen est pour moi le prolongement naturel d'une aventure débutée il y a longtemps. Voire de plusieurs aventures ! Tout d'abord, cette création est l'occasion de poursuivre notre collaboration avec les Arts Florissants. Nous coproduisons d'ailleurs cet opéra avec la Philharmonie de Paris, nouveau lieu de résidence de l'ensemble baroque de William Christie. C'est également la suite logique de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi que nous avons accueillie dans sa totalité au théâtre de Caen sur quatre saisons.

C'est d'ailleurs au milieu de l'écriture de ses magnifiques Madrigaux que Monteverdi composa son *Orfeo*, son premier opéra. Cette œuvre marque un tournant dans l'histoire de la musique. En effet, elle symbolise la frontière entre la Renaissance et l'époque baroque. À l'image de ce parcours, Paul Agnew avait donc toute légitimité pour porter ce nouveau projet et mettre en scène *L'Orfeo* après avoir donné sa magnifique intégrale des Madrigaux : quatre années de concerts à travers l'Europe et notamment au théâtre de Caen !

Durant deux semaines, nous accueillerons donc les répétitions au théâtre de Caen, avant la première le 28 février. Je me réjouis de retrouver les musiciens des Arts Florissants à cette occasion. Cette nouvelle production démontre que notre compagnonnage avec ce très grand ensemble de musique baroque se poursuit au-delà de 25 années de résidence artistique.

Enfin, je me réjouis de retrouver dans la distribution de nombreux talents issus du Jardin des voix, cette académie de jeunes chanteurs que le théâtre de Caen a accueillie durant sept éditions. Je pense à à Cyril Costanzo, Antonio Abete, Carlo Vistoli, Sean Clayton, Zachary Wilder ou encore Lea Desandre. Autres complices de longue date : Christophe Naillet qui signe décors et lumières et le styliste Alain Blanchot pour les costumes. Ceux-ci seront d'ailleurs fabriqués au théâtre de Caen, ainsi qu'une partie des décors.

Cette création à Caen inaugurera une remarquable tournée européenne en Espagne, en Pologne, en Autriche... »

Patrick Foll
Directeur du théâtre de Caen

Un complexe musical moderne, adapté aux exigences du XXIe siècle naissant, ne se limite pas à la seule qualité de ses salles de concert. Il se doit de confronter une démarche artistique ouverte avec des enjeux de création et de transmission et, à ce titre, d'accueillir en résidence une formation sur instruments d'époque. La démarche historique n'est pas synonyme d'enfermement ou de repli sur le passé : c'est au contraire un laboratoire d'une grande vitalité artistique. La Philharmonie de Paris est ainsi fière d'avoir à ses côtés Les Arts Florissants, fidèles compagnons de route : avant l'ouverture du nouveau bâtiment conçu par Jean Nouvel, l'ensemble se produisait plusieurs fois par saison à la Salle Pleyel et à la Cité de la musique, dont il était à l'affiche du concert d'inauguration, en janvier 1995.

La phalange créée par William Christie traverse actuellement une période de mutation passionnante : si William Christie continue de garantir le rayonnement international des Arts Florissant et de diriger un grand nombre de concerts, il en confie toutefois régulièrement la direction à Paul Agnew. Reconnu comme chanteur expert du répertoire baroque, ce dernier est également un chef alliant idéalement intelligence du texte et inventivité personnelle. On a pu l'apprécier tout particulièrement lors du cycle des madrigaux de Monteverdi donné au cours des quatre dernières saisons à la Cité de la musique.

Prolongement naturel de ce cheminement monteverdien, Paul Agnew se lance dans *L'Orfeo*. Un ouvrage qui figure parmi les pionniers du genre lyrique et dont la puissance expressive est toujours intacte plus de quatre siècles après sa création – on commémore cette saison les 450 ans de la naissance de Monteverdi.

C'est là toute la force des Arts florissants : révéler à la fois les conditions originales d'exécution et la puissance contemporaine de ces pages. Beau symbole, la production réunira de jeunes chanteurs issus du Jardin des Voix, la formation préprofessionnelle mise en place par Les Arts florissants. La Philharmonie se réjouit d'autant plus d'accueillir cette production que son intimité acoustique convient idéalement aux instruments anciens.

Laurent Bayle
Directeur général
Cité de la musique - Philharmonie de Paris

L'Orfeo
Claudio Monteverdi

OPÉRA EN CINQ ACTES DE
CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)
SUR UN LIVRET DE ALESSANDRO STRIGGIO
CRÉÉ AU PALAIS DUCAL DE MANTOUE EN 1607

Distribution :

Paul Agnew, *direction artistique*
Cyril Auvity, *Orfeo*
Hannah Morrison, *Euridice/La Musica*
Paul Agnew, *Apollo*
Miriam Allan, *Proserpina/Ninfa*
Lea Desandre, *Messagiera/Speranza*
Carlo Vistoli, *Spirito infernale/Pastore*
Sean Clayton, *Pastore*
Zachary Wilder, *Spirito infernale/Pastore*
Antonio Abete, *Pluton/Spirito infernale/Pastore*
Cyril Costanzo, *Caronte/Spirito V*

Orchestre des Arts Florissants

Alain Blanchot, *costumes*
Christophe Naillet, *décors et lumières*

Représentations :

28 février 2017	Caen	théâtre de Caen
2 mars 2017	Vienne, Autriche	Musikverein
4 mars 2017	Katowice, Pologne	PNRSO Concert Hall
8 mars 2017	Versailles	Opéra Royal
10 et 11 mars 2017	Madrid, Espagne	Teatro del Canal
20 mars 2017	Paris	Philharmonie

Coproduction Les Arts Florissants, théâtre de Caen, Philharmonie de Paris

Le spectacle sera retransmis en direct le 28 février sur Medici.tv restera accessible gratuitement pendant 6 mois.

www.medici.tv

Plus d'informations sur l'œuvre

Genèse d'une œuvre fondatrice du répertoire lyrique occidental

1600, Florence. Le Duc de Mantoue assiste aux festivités données en l'honneur des noces d'Henri IV de France et de Marie de Médicis, à l'occasion desquelles on joue *Euridice* de Péri, première œuvre où musique et drame se conjuguent. Séduit par la puissance évocatrice de ce nouveau genre dramatique, le Duc commande à Monteverdi une œuvre du même genre, voire meilleure !

C'est ainsi que Monteverdi et son librettiste Alessandro Striggio débutent la composition de leur *Orfeo*. Ils créent « una favola in musica », une fable en musique, où se mêlent théâtre, poésie et musique. Monteverdi compose une œuvre à la croisée des genres : entre le madrigal traditionnel et un style monodique nouveau (une voix soliste est mise en avant). Même si le célèbre mythe d'Orphée avait déjà été exploité par ses prédécesseurs (Rinuccini, Peri), Monteverdi se démarque en l'associant à une écriture musicale novatrice, toute en souplesse. La musique est au service de l'émotion dégagée par le texte et l'instrumentation est au service de l'expression.

L'œuvre est donnée pour la première fois au Palais ducal de Mantoue (1607). « Le spectacle fut inhabituel puisque les acteurs dirent leur partie en musique », notera l'un des observateurs. Cette toute première représentation est privée et se déroule devant l'Accademia degli Invaghiti, un cercle de musiciens et d'intellectuels installés à la cour des Gonzague.

À sa naissance, l'opéra n'est donc pas destiné à un large public mais plutôt à un cercle d'aristocrates et de lettrés. C'est un divertissement offert à la cour et non un spectacle dont les représentations sont payantes. Bien que *L'Orfeo* de Monteverdi ait été l'une des premières œuvres à montrer toutes les possibilités musicales et dramatiques du genre opératique, il faudra attendre les œuvres vénitiennes de la décennie 1640 et l'ouverture de la première maison d'opéra, le Théâtre San Cassiano, à un public payant, pour que ce genre se développe et prenne sa véritable envergure.

Peu joué après sa création, *L'Orfeo* ne sera redécouvert qu'à l'époque moderne lors d'une représentation à Paris, le 25 février 1904, sous la direction de Vincent d'Indy, s'inscrivant alors durablement dans le répertoire lyrique.

Argument

PROLOGUE
Après les trois coups de la Toccata initiale, un ritornello annonce l'entrée de la Musique. Elle salue l'assistance et, en cinq stances, lui promet l'histoire d'Orphée qui, grâce au pouvoir de sa lyre, a soumis à son art l'enfer lui-même. Que le silence se fasse maintenant : l'histoire commence.

ACTE I
Après tant et tant de soupirs, Orphée célèbre enfin son union avec Eurydice. Les Bergers chantent leur joie, invitant l'Hyménée à éclairer la fête. Une nymphe convoque les Muses. Mais voici enfin le divin chanteur qui chante son bonheur, le plus grand qu'on ait jamais vu sous le soleil. Celui d'Eurydice n'est pas moins enivrant. On se dirige vers le temple pour porter des offrandes aux dieux.

ACTE II
Orphée revient vers ses bosquets bien-aimés, où il peut chanter tout son soûl alors qu'Eurydice se promène avec ses compagnes. Un accord dissonant déchire son âme : « Ah, destin amer ! Sort funeste et cruel !», se lamente la nymphe Silvia, messagère de la plus horrible des nouvelles : mordue par un serpent, Eurydice vient d'expirer. N'ayant plus nulle raison de vivre, Orphée préfère rejoindre le royaume des morts. Le sort de la Messagère est également scellé ; jamais plus, elle n'osera affronter le regard de ses compagnons ; elle se retire. Pendant que le chœur reprend encore et encore les premières paroles de la nouvelle, les Bergers et les Nymphes pleurent le malheureux couple.

ACTE III
Au son d'instruments à vent les plus ténébreux, l'Espérance guide les pas d'Orphée vers les portes des Enfers. Hélas, sur le seuil funeste, il convient d'abandonner tout espoir. Resté seul, Orphée affronte Charon qui lui interdit l'entrée. Orphée répond par la plus belle de ses inspirations incarnation de tout le prodigieux pouvoir de la musique (« Possente spirto »). Mais Charon est sourd à ses charmes. Que reste-t-il au malheureux amant ? Par deux fois, il adresse sa supplique aux puissances infernales, impressionnées par tant d'audace et de constance chez les humains.

ACTE IV
Proserpine intercède auprès de son époux Pluton en faveur du malheureux chanteur qui réclame toujours le retour de son Eurydice. Pluton consent à cette violation des lois de l'univers, mais à une condition : qu'avant de remonter parmi les vivants, Orphée ne jette pas un regard sur sa bien-aimée. Deux Esprits seront les exécutants de son ordre. Le geste généreux de Pluton scelle à nouveau l'amour du couple qu'il forme avec Proserpine. Orphée frappe les cordes de sa lyre, en guidant Eurydice vers la vie. Soudain, un doute le saisit : pendant qu'il avance, joyeux, quelle preuve possède-t-il qu'Eurydice le suit ? Peut-être fut-il trompé par les puissances infernales ? Ne pouvant résister, il se retourne et contemple, accablé, l'ombre de son épouse s'éloigner, « son pas prisonnier du long suaire, incertaine, douce, et sans impatience». Par une main puissante et mystérieuse, Orphée est transporté vers le monde des vivants. Le chœur des Esprits Infernaux tire la première morale de l'histoire : Orphée a vaincu l'enfer, avant de succomber à ses propres passions ; seul celui qui saura se vaincre lui-même est digne d'une gloire éternelle.

ACTE V
Tristes et arides semblent à Orphée les champs de Thrace. Seul l'Écho répond à ses plaintes. Désespéré, il renonce à l'amour. Le ciel s'ouvre et voit descendre Apollon. Le dieu condamne les passions extrêmes : « Par trop heureux, tu fus de ton bonheur mortel, et trop tu te lamentes de ton destin cruel ; rien ne dure ici-bas ; et si tu veux goûter à la vie éternelle, rejoins-moi au ciel qui par ma voix t'invite. » C'est parmi les étoiles qu'Orphée verra désormais la beauté rayonnante de son Eurydice. Chantant ensemble la plus exquise des arabesques, le père divin et son fils humain montent au ciel. Le chœur célèbre l'apothéose du chanteur, alors qu'une moresca (danse mauresque) clôt le drame.

Source : Mille et un opéras, Piotr Kaminski (Fayard)

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale, Paul Agnew se produit sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Remarqué par William Christie dès 1992 lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, il devient l'interprète privilégié du répertoire baroque français en s'illustrant dans les grands rôles de haute-contre des opéras de Rameau, Charpentier mais aussi de Handel et Purcell.

En 2007, il dirige un premier projet avec Les Arts Florissants, dédié aux *Vêpres* de Vivaldi. Suivront notamment les *Odes et Anthems* de Handel puis *The Indian Queen* de Purcell. Il dirige également *Lamentazione*, un programme consacré aux polyphonies baroques italiennes qui fait l'objet de son premier enregistrement discographique en tant que chef associé des Arts Florissants. Ce projet initie un long cycle autour des cantates italiennes, qui aboutira à une intégrale des madrigaux de Monteverdi que Paul Agnew donne en concert à travers l'Europe et enregistre en trois opus dans la collection « Les Arts Florissants » du label harmonia mundi.

Directeur musical adjoint des Arts Florissants depuis 2013, il dirige la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris ainsi que la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) ainsi qu'au Lincoln Center de New York.

En tant que Chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des formations jouant sur instruments modernes. C'est notamment le cas du Staatsphilharmonie Nürnberg avec qui il donne une série de représentations des *Indes Galantes* mises en scène par Laura Scozzi mais aussi de l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de Seattle...

Pédagogue accompli, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a amené à diriger de nombreuses formations dont l'Orchestre Français des Jeunes Baroque ou prochainement l'Académie de musique d'Ambronay avec *Didon et Enée*.

Photo :Jean-Baptiste Millo

Les Arts Florissants fêtent 2017 MONTEVERDI

Les Arts Florissants

William Christie, *directeur musical fondateur*
Paul Agnew, *directeur musical adjoint et chef associé*
Jonathan Cohen, *chef associé*

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur **instruments anciens**, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2007, le ténor britannique Paul Agnew est son adjoint. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque Nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles.

Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la **scène lyrique** qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes, Hippolyte et Aricie, Les Boréades*, *Les Paladins, Platée*), Lully et Charpentier (*Médée*, *David et Jonathas*, *Les Arts florissants, Armide*) que Handel (*Orlando*, *Acis and Galatea*, *Semele*, *Alcina*, *Serse*, *Hercule*, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso*), Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*, *The Fairy Queen*), Mozart (*Die Zauberflöte*, *Die Entführung aus dem Serail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rarement interprétés comme Landi (*Il Sant'Alessio*), Cesti (*Il Tito)*, Campra (*Les Fêtes Vénitiennes*) ou Hérold (*Zampa*).

Leur activité scénique ne doit pas masquer la **vitalité des Arts Florissants au concert** : opéras et oratorios (*Zoroastre, Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Actéon, La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Giulio Cesare*, *Le Messie*, *Theodora*, *Susanna*, *Jephtha, Belshazzar* de Handel…), œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra…). Ils offrent également une programmation extrêmement riche de programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, *hymns* de Purcell…).

Les Arts Florissants présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France – à la Philharmonie de Paris où l'Ensemble est accueilli en résidence, au théâtre de Caen, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Château de Versailles, ainsi que dans de nombreux festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'Ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc.

Cyril Auvity

Remarqué par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Il Ritorno di Ulisse in patria*) de Monteverdi, rôle qu'il reprendra au Teatro Real de Madrid. Il poursuit cette collaboration avec le chef d'orchestre dans *David et Jonathas* de Charpentier puis *Atys* de Lully, mis en scène par Jean-Marie Villégier. Spécialisé dans la musique ancienne, il se produit dans *Persée* de Lully à Toronto avec Hervé Niquet, dans le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau au Théâtre du Châtelet, dans *Didon et Enée* de Purcell avec Jane Glover et au Aldeburgh Festival dans le rôle-titre d'*Actéon* de Charpentier avec Emmanuelle Haïm, qu'il retrouve pour *Thésée* de Lully (mise en scène Jean-Louis Martinoty). Il chante *King Arthur* de Purcell avec Joël Suhubiette pour une série de concerts, puis *Partenope* de Handel avec Ottavio Dantone. Depuis ses débuts, il collabore régulièrement avec Christophe Rousset : *The Fairy Queen*, Mercure dans *Platée* de Rameau à l'Opéra national du Rhin (mise en scène Mariame Clément), *La Calisto* de Cavalli (mise en scène Macha Makeïeff), *Les Indes Galantes* (mise en scène Laura Scozzi). Il enregistre également les rôles-titres de *Bellérophon* de Lully et prochainement d'*Amadis*.

Dans les rôles Mozartiens, il fait ses débuts en Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec Emmanuel Krivine (mise en scène Jean-Paul Scarpitta), et dans *La Flûte enchantée* en Tamino et plus récemment en Monostatos à l'Opéra de Bordeaux (mise en scène Laura Scozzi).
En 2009, il fonde l'ensemble L'Yriade avec lequel il se consacre aux Cantates et airs de cours dont il tire un nouvel enregistrement pour Glossa : "Stances du Cid", récompensé d'un Diapason d'Or en Février 2016.

La saison dernière, il chante au Theater an der Wien le rôle de Pastore dans *L'Orfeo* de Monteverdi (mise en scène Claus Guth) sous la direction d'Ivor Bolton.
Parmi ses projets récents et futurs, citons *Amadis* de Lully, ainsi que *Platée* (Tespis, Mercure) avec Jean-Claude Malgoire et François Raffinot, qu'il donnera également au Theater an der Wien avec William Christie et Robert Carsen et à Stuttgart avec Barry Kosky. Il chante aussi *L'Orfeo* sous la direction de Christina Pluhar, Acis dans *Acis et Galatée* avec Damien Guillon et Anne-Laure Liégeois puis dans une nouvelle production des *Indes Galantes* au Bayerische Staatsoper avec Ivor Bolton et Sidi Larbi Cherkaoui, et enfin Ceix dans *Alcyone* de Marin Marais à l'Opéra Comique et au Teatro Real de Madrid avec Jordi Savall et Louise Moaty.

Photo : Philippe Matsas

Hannah Morrison

Soprano

D'origine islando-écossaise, la soprano Hannah Morrison a grandi aux Pays-Bas, où elle a étudié le chant et le piano. Elle travaille régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner, sous la direction duquel elle a fait ses débuts dans l'arrangement de Mozart de *Alexander's Feast* de Handel au Festival de Salzbourg en 2013. Elle est également l'invitée de salles prestigieuses dans toute l'Europe, à Amsterdam, Barcelone, Cologne, Londres, Lucerne, Paris, Zurich ou encore Pise, ainsi qu'au Bach Festival de Leipzig, de même qu'au festival d'Aldeburgh durant lequel elle a interprété *La Passion selon Saint Jean* et la *Messe en si mineur* de Bach. Un des moments forts de cette année fut son interprétation de *L'Oratorio de l'Ascension* et *L'Oratorio de Pâques* dans le cadre des BBC Proms. Régulièrement invitée à se produire avec Les Arts Florissants, elle a notamment participé à l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi de 2011 à 2015 sous la direction de Paul Agnew.

Miriam Allan

Soprano

D'Edimbourg à Auckland, Miriam Allan se produit dans de nombreux pays de par le monde – tout particulièrement dans son Australie natale et en Europe. Elle travaille sous la direction de grands chefs d'orchestre, metteurs en scène et accompagnateurs tel que Sir John Eliot Gardiner, William Christie, Laurence Cummings, Lars Ulrik Mortensen, Nicholas Collon et Roy Goodman. À l'opéra, elle apparaît dans des productions d'œuvre de Purcell, Cavalli, Handel, Vivaldi et Rameau pour l'Opéra Comique, le Festival de Glyndebourne, Pinchgut Opera et Les Arts Florissants. En 2015, Miriam Allan a fait ses débuts avec l'Academy of Ancient Music dans *L'incoronazione di Poppea*, donnée en version de concert à Venise, ainsi qu'avec le Dunedin Consort lors de concerts autour de Bach et Handel. Avec Les Arts Florissants, elle participe à l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet au long cours qui l'amène chanter les chefs-d'œuvres de ce repertoire sous la direction de Paul Agnew.

Photos : Christian Palm / Simon Tottman

Cyril Costanzo

Basse

Cyril Costanzo, basse, est formé au Conservatoire régional de Toulon où il obtient son prix en 2011. En 2010, il chante pour la première fois sur une scène d'Opéra, à Bordeaux, en tant que deuxième homme d'armes dans *Die Zauberflöte* (Mozart), puis en 2011, à Toulon, où il chante la partie Basse soliste de *L'Ode à Sainte-Cécile* (Purcell). En 2013, il intègre Le Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. En 2014, avec Les Arts Florissants, il entame une tournée de concerts où il chante le Livre VI des Madrigaux de Monteverdi et les solos de basse des Grands Motets de Rameau et Mondonville, de Salzbourg au Royal Albert Hall de Londres. En 2015, on l'a entendu sous la direction de Paul Agnew dans le Livre VIII des Madrigaux de Monteverdi. En 2016, il participe avec Les Arts Florissants à la production de *Monsieur de Pourceaugnac* (Lully / Molière), dans une mise en scène de Clément Hervieu-Léger.

Lea Desandre

Mezzo-soprano

Mezzo-soprano franco-italienne, Lea Desandre étudie dans le Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris et bénéficie de l'enseignement de Sara Mingardo. Lauréate à l'unanimité du Premier Prix Jeune Espoir du Grand Théâtre de Bordeaux en 2013, elle intègre l'atelier lyrique d'Opera Fuoco en 2014. La même année, elle fait ses débuts au Shanghai Symphony Hall dans les rôles de Sesto (*Giulio Cesare*, Handel) et de la Seconde Sorcière (*Dido and Aeneas*, Purcell) puis en Ruggiero dans *Alcina* (Handel). Lauréate du Jardin des Voix des Arts Florissants en 2015, elle se produit au théâtre de Caen, au Sydney Opera House, au Lincoln Center, au Tchaïkovski Concert Hall, à la Philharmonie de Paris ou encore au KKL Luzern, ainsi que lors d'une tournée asiatique. Elle intègre également en 2015 les résidences Mozart et Handel de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, dont elle est nommée Lauréate HSBC en 2016. Cette saison, elle fait ses débuts à l'Opéra Comique et apparaît notamment sur les scènes de la Philharmonie de Luxembourg et du Festival d'Aix-en-Provence.

Photos : C. Montesinos / Ledroit-Perrin

Carlo Vistoli

Contre-ténor

Né à Lugo en Italie en 1987, le contre-ténor Carlo Vistoli remporte de nombreux prix : Premier Prix au Concours Cleto Tomba 2012 à Castel San Pietro Terme (Bologne) ; Prix du public et Prix Farinelli au Concours Città di Bologna 2012 ; Deuxième Prix au Concours de Chant Baroque Francesco Provenzale 2013 à Naples ; Premier Prix au Concours International Renata Tebaldi 2013 (section baroque) à San Marino ; Helpmann Award au Festival de Brisbane 2016 en Australie. En 2014, il chante le rôle-titre de Tamerlano de Handel en version de concert à Poznań (Pologne), dirigé par Alexis Kossenko, puis incarne Tolomeo dans une version de concert de *Giulio Cesare in Egitto* jouée à Shanghai et dirigée par David Stern. En 2015, il participe au Jardin des Voix des Arts Florissants avec qui il se produit en France et à l'étranger (Australie, Russie, Etats-Unis, Asie, etc.). Fin 2016, il est invité par Les Arts Florissants à chanter *Le Messie* de Handel en tournée européenne sous la direction de William Christie.

Antonio Abete

Basse

Antonio Abete se consacre au répertoire baroque et a notamment chanté dans de nombreuses productions d'opéra dirigées par René Jacobs : *L'Euridice* de Peri au Staatsoper de Berlin ; *L'Orfeo* de Monteverdi au Maggio Musicale de Florence ; *La Calisto* de Cavalli à l'Osterfestspiele de Salzbourg ; *L'incoronazione di Poppea* au Théâtre des Champs-Elysées, au Deutsche Oper de Berlin et au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, où il s'est également produit dans *Agrippina* de Handel. De nombreuses coopérations avec Jordi Savall ont également ponctué sa carrière. Par ailleurs, avec le Freiburger Barockorchester, il interprète le rôle de La Senna dans *La Senna festeggiante* de Vivaldi dirigée par Ivor Bolton, et celui de Blansac dans *La Scala di seta* de Rossini sous la baguette d'Attilio Cremonesi. Avec ce dernier, il a aussi chanté *Il ritorno di Ulisse in patria* au Grand Théâtre de Genève et Varo dans *Ezio* by Handel avec le Kammerorchester Basel au Festival de Radio France à Montpellier ainsi qu'au Theater an der Wien. Parmi ses engagements futurs, citons *Il ritorno di Ulisse in patria* au Lincoln Center de New York et *Alcyone* de Marais à l'Opéra Comique sous la direction de Jordi Savall.

Photos : Philippe Delval / Javier del Real

Sean Clayton

Ténor

Sean Clayton a étudié la musique au conservatoire de Birmingham et a poursuivi ses études au Royal College of Music de Londres. En 2009, il est invité à participer au Jardin des Voix des Arts Florissants. Depuis, il a chanté avec Les Arts Florissants dans *Dido and Aeneas* de Purcell, *Actéon* de Charpentier, *Indian Queen* de Purcell et *Daphnis et Églé* de Rameau. Dès 2011, il participe à l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew. Parmi ses autres engagements, citons les rôles de soliste dans *The Fairy Queen* de Purcell (Opéra de Glyndebourne, Festival d'Aix-en-Provence), *Susannah* (English Touring Opera), *The Lighthouse* (Montepulciano Festival), *King Arthur* (Der Lautten Compagney), *L'occasione fa il ladro* (Wexford Festival Opera), *Semele* (British Youth Opera), *Orfeo* et *Dido and Aeneas* (English Bach Festival Trust), *The Merry Wives of Windsor* (Opera South), *La pietra del paragone* et *Falstaff* (Stanley Hall Opera).

Zachary Wilder

Ténor

Ténor d'origine américaine, Zachary Wilder a débuté sa carrière à Boston en collaboration au Boston Early Music Festival. En 2010, il fait ses débuts en Europe dans *Armide* (Lully) au Théâtre de Gennevilliers puis dans *Acis et Galatée* (Handel) au Festival d'Aix-en-Provence et à la Fenice. Il participe au Jardin des Voix des Arts Florissants en 2013. Récemment, on le retrouve dans *Oristeo* (Cavalli) à Marseille, *Zaïs* de Rameau avec Les Talens Lyriques, au Boston Early Music Festival dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* et *L'Incoronazione du Poppea* (Monteverdi), ou encore dans la *Messe en si mineur* et le *Magnificat* de Bach avec le Bach Collegium Japan à l'Auditorium National de Dublin et au Théâtre des Champs-Elysées. Lors de la saison 2016/2017, il se produit notamment à la Fenice de Venise, au Davies Hall de San Francisco, au Musikverein de Vienne, à l'Opéra Royal de Versailles, à la Philharmonie de Paris ou encore au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence.

Photos : DR / Shannon Langman Photography

Alain Blanchot

Costumes

Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier au cinéma et dans la publicité. Très vite intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour des chanteuses atypiques comme Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales comme *MacBeth* de Shakespeare et *L'Appartement de Zoïka* de Boulgakov au Théâtre du Soleil. En 2004 débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar, pour qui il crée les costumes du *Bourgois Gentilhomme* dirigé par Vincent Dumestre. Il explore alors les codes fastueux et fantaisistes du registre baroque. Pour la metteuse en scène Louise Moaty, il signe les costumes de *Rinaldo* au Théâtre des États de Prague, et plus récemment de l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow, créé au théâtre de Caen (2012). Il crée aussi les costumes du spectacle *Rameau, maître à danser* avec Les Arts Florissants au Manège de la Guérinière dans le cadre de la saison hors les murs du théâtre de Caen (2014).

Christophe Naillet

Décors et lumières

Christophe Naillet a suivi une formation technique (I.U.T génie mécanique et productique) et acquis une expérience de direction technique dans le monde du spectacle au sein d'ensembles comme l'Atelier lyrique de Tourcoing, la Grande Écurie de Jean-Claude Malgoire, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre ou dans des festivals comme celui d'Ile-de-France. Fils de photographes et passionné de photographie, il a toujours été attiré par le traitement de l'image. En tant que créateur lumière, il a travaillé au sein du Festival de France et du festival de Rambouillet, avec pour collaborateurs des artistes tels que le compositeur Nicolas Frize, le chorégraphe Didier Théron, ou encore les metteurs en scène Benjamin Lazar et Louise Moaty. Plus récemment, il a créé les lumières du spectacle *Rameau, maître à danser* avec Les Arts Florissants au Manège de la Guérinière dans le cadre de la saison hors les murs du théâtre de Caen (2014).

L'action pédagogique

La Lyre d'Orphée

Paul Agnew, direction et présentation
Les Arts Florissants

Miriam Allan, soprano
Hannah Morrison, soprano
Lucile Richardot, contralto
Sean Clayton, ténor
Cyril Costanzo, basse

16 mars 2017 Paris Cité de la Musique – Philharmonie

« Monsieur Monteverdi, qu'est-ce que la musique baroque ? - C'est une musique dramatique, qui raconte des histoires… ». Voici comment Paul Agnew ouvre ce concert scolaire, qu'il présente aux côtés des musiciens des Arts Florissants. Interprétant tout d'abord des madrigaux *a cappella*, cinq chanteurs sont bientôt rejoints par un clavecin et un théorbe venus se fondre sous la ligne mélodique, suivis par des violons et une viole de gambe pour créer un sous-bassement harmonique d'où se détache enfin une voix soliste. De fil en aiguille, tous ces éléments s'enchaînent pour donner au jeune public le sentiment d'assister à la naissance du premier opéra : *L'Orfeo*.
Durée : 1h

Autour du mythe d'Orphée
Parcours scolaire

Dans le cadre de la création de *L'Orfeo* de Monteverdi, un parcours aura lieu au mois de mars pour plusieurs classes, du CM1 à la cinquième, autour du mythe d'Orphée. Un musicien des Arts Florissants interviendra en classe pour présenter *L'Orfeo*, puis les élèves se rendront au Musée du Louvre pour une visite des collections permanentes. Enfin, ils assisteront au concert scolaire *La Lyre d'Orphée* dirigé par Paul Agnew à la Philharmonie de Paris.
En partenariat avec la Philharmonie de Paris.

Photos : Tadzio

Les éditions

Février 2017

NOUVEAUTÉ
Parution de *Venezia*, troisième et dernier volume des madrigaux de Monteverdi et consacré aux Livres VII et VIII
harmonia mundi
Dir. Paul Agnew

NOUVEAUTÉ JEUNESSE
« LES 1001 VOYAGES DE MONSIEUR MONTEVERDI »
Un conte musical de Carl Norac lu par Michel Fau
LittleVillage livre-disque & CD
Dir. Paul Agnew

Automne 2017

COFFRET ANNIVERSAIRE / SPECIAL BOX SET
Madrigaux vol.1 *Cremona* / vol.2 *Mantova* / vol.3 *Venezia*
harmonia mundi

Les Arts Florissants fêtent 2017 MONTEVERDI

Toute l'année Monteverdi des Arts Florissants

Madrigaux de Monteverdi

« Cremona », « Mantova », « Venezia »

Paul Agnew, direction musicale
Octobre 2016
Mars-avril 2017
Mai 2017
Septembre - octobre 2017

Monteverdi et ses poètes

Imitation, émulation.

Paul Agnew, direction musicale
Janvier 2017

L'Orfeo

Paul Agnew, direction musicale
Février-Mars 2017

Selva morale e spirituale

William Christie, direction musicale
Decembre 2017

Les Arts Florissants

221 avenue Jean Jaurès

75019 Paris

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Département de la Vendée.
Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.
La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Monteverdi 450

Contacts presse :

Les Arts Florissants
Natacha Semenoff
Tél. : +33 (0)1 43 87 95 75
nsemenoff@arts-florissants.com

Théâtre de Caen
Opus64 / Valérie Samuel
Christophe Hellouin
Tél. : +33 (0)1 40 26 77 94
c.hellouin@opus64.com

Philharmonie de Paris
Philippe Provensal
Tél. : +33 (0)1 44 84 45 63
pprovensal@philharmonie de paris.fr

Les Arts Florissants WILLIAM CHRISTIE

théâtre de Caen

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS